

Makom est un organisme de réflexion et de développement de contenus éducatifs destinés à accompagner des éducateurs, des rabbins, des artistes et des dirigeants communautaires à rencontrer Israël - le peuple, la tradition et le lieu - dans un esprit qui allie engagement et complexité.

LE SIONISME DANS LE MONDE SÉFARADE



Zayit Israël

LES RÉACTIONS AU SIONISME
DANS LE MONDE JUIF

Réalisation - Mikhaël Benadmon
Graphisme - Nathan Lifshitz

UnitEd

LAMORIM

Avec le soutien de

חי"ל
חינוך יהודי לתפוצות

הסוכנות היהודית
ל'אג'נץ' יויוו ל'אראל
ישראל

makom מקום
Israel. In Real Life.

3/3

Les réactions au sionisme dans le monde séfaraïte sont pour la grande majorité très positives. Les organisations sionistes trouvent dans les pays d'Afrique du nord et d'Orient des communautés juives enthousiasmées par le retour en terre sainte et des rabbins animés par une flamme spirituelle pour la terre d'Israël. Les juifs en terre d'Islam vont réagir au sionisme d'une façon foncièrement différente des juifs ultra-orthodoxes en terre chrétienne. Le discours théologique antisioniste – les trois serments ou l'atteinte à la croyance messianique – ne remplit pas l'univers spirituel des rabbins séfaraïtes qui vont développer un autre type d'argumentation.

Dans le cadre de cette unité, nous proposons d'étudier les positions de trois rabbins d'Afrique du Nord sur le sionisme politique : **Rav Rahamim Naouri (1902 - 1985)** d'Algérie, **Rabbi Khalfon Moché Hacoen (1874-1950)** de Djerba (Tunisie) et **Rabbi Yossef Messas (1892-1974)** du Maroc. L'objectif de cette unité est de connaître les positions des rabbins séfaraïtes sur le sionisme politique, de les comparer aux réactions étudiées dans l'unité précédente (les réactions au sionisme dans le monde ultra-orthodoxe), et de comprendre les origines de ces réactions. Enfin, il s'agira de réfléchir à la place de ces positions dans le monde juif contemporain.



Les personnes d'origine séfaraïte témoignent :

Quel était le rapport au sionisme dans la famille ?

Avez-vous entendu des réactions négatives de la part de vos parents, de vos grands-parents envers le sionisme ?

Algérie : Rav Rahamim Naouri



Le rav Naouri est né à Bône en Algérie. Très jeune, son père décède et la situation financière l'appelle à subvenir aux besoins de la famille. A 18 ans, il commence à étudier avec le grand rabbin de Bône Rabbi Yaakov Hacoen et reçoit son diplôme rabbinique deux ans après.

Il est ensuite nommé grand-rabbin de la ville qu'il ne quittera qu'en 1962 pour remplir les fonctions de président du tribunal rabbinique à Paris, alors qu'il reste à Bône moins de dix hommes juifs. Il est très positif au sionisme, est lui-même le représentant local du Mezrah'i, encourage le Bne Akiva en restant conscient des dangers religieux véhiculés par les sionistes laïcs. Nous analyserons le discours qu'il a prononcé à la synagogue de Bône Yom Haatzmaout 1950.

« Il y a deux ans, le 5 Yar 5708, un événement prodigieux, sans précédent dans les annales de l'humanité s'accomplit. Un peuple pour lequel, sur les registres de l'Etat Civil des Nations, on avait porté la mention 'décédé' le 9 Ab de l'année 3828 (correspondant au mois d'août de l'année 68 de l'ère vulgaire), un peuple enseveli dans les tréfonds de la terre depuis deux mille ans, souleva sa pierre tombale pour réapparaître à la surface du globe et réaffirmer son existence.

Un an plus tard, le bureau de l'Etat Civil des Nations, en l'espèce l'O.N.U., reconnaissant le caractère apocryphe de la première mention, porta en regard de l'Etat Juif : Etat bien vivant, plein d'espoir et d'ambition.

Pourtant, l'acte de décès avait bien été dressé et établi. Des témoins oculaires, des gens vénérables l'avaient signé des Empereurs, Vespasien, Titus et tant d'autres tyrans par la suite l'avaient orné avec une joie non déguisée de leurs augustes paraphes mais à cette unanimité de témoignages manquait la législation officielle, l'homologation du Maître Suprême de la vie et de la mort de l'Eternel D... Maître des individus et des Nations qui, par la bouche de ses prophètes, avait proclamé :

'Ainsi parle l'Eternel Maître de l'Univers si le ciel et la terre disparaissent, alors cessera Israël d'être une Nation.' Oui, les prodiges d'héroïsme et de courage des combattants d'Israël.

Oui, ces hommes qui, refusant de vivre en apatrides, ont accompli des prouesses à peine imaginables ont le droit de revendiquer une terre sans partage à la résurrection du peuple d'Israël mais seuls les aveugles pourraient nier la main de D.

l'intervention de la toute Puissance Divine et ne pas avouer comme Pharaon 'C'est le doigt Divin'.

Ces aveugles impénitents, ces endurcis frappés de cécité congénitale sont certes incurables.

Ils comptaient parmi ceux qui, vides de toute sève, essayaient de ruiner l'espoir millénaire d'Israël en sa délivrance. Ils faisaient partie de l'Ecole du suicide.

Sans beaucoup de peine, ces économistes de la foi, ces politiciens en chambre, ces braves entre les braves avaient trouvé la solution idéale, paraît-il, au problème douloureux du peuple juif : Pourquoi ce peuple au cou raide s'obstine-t-il dans une voie sans issue ?

Que ne renonce-t-il pas à sa foi désuète, à ses traditions d'un autre âge, sources de tous ces malheurs, de toutes ses indicibles souffrances ?

Israël, au cou raide, refusa l'infâme marché; Israël refusa de mettre son âme à l'encan, méprisa le plateau d'or sur lequel on lui offrait le suicide moral, le renoncement à sa personnalité, l'abandon du testament de nos martyrs.

Israël, à la vie sans âme, préféra les bûchers de l'inquisition, les crématoires de Buchenwald. Mais en choisissant la mort, Israël trouva le chemin du salut. Il trouva la vie.

Voilà, mes frères, la leçon qui doit se dégager de l'objet de la cérémonie de ce jour. Sachons en faire notre profit. Les assimilateurs à tout prix n'ont pas encore désarmé. Ils n'osent avouer, mais ils demeurent sceptiques, malgré la vitalité dont font montre nos frères du Yichouv quant au résultat final de la Grande Promesse.

Faisons le maximum pour la Terre d'Israël, et resserrons, mes frères, nos rangs autour de notre incomparable Thora! Gardons jalousement nos traditions, notre personnalité.

Restons nous-mêmes et alors s'accomplira la dernière étape : De Sion brillera la lumière qui éclairera toute la terre. Amen.

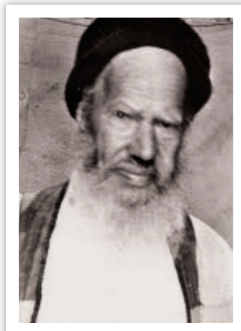
Le peuple juif était considéré comme mort par les nations sur la scène de l'histoire. Pourquoi ?

A quelle vision prophétique le rav Naouri fait-il allusion concernant l'établissement de l'état d'Israël ?

Dans quelle mesure l'état juif vient-il sauver le peuple juif selon le rav Naouri ?

Peut-on l'affilier à une des écoles du sionisme religieux étudiées ? **Argumentez votre réponse.**

Djerba : Rabbi Moché Khalfon Hacoheh



Rabbi Khalfon Moché Hacoheh, grand rabbin de Djerba, était considéré comme un des géants de la Torah du siècle dernier. Il grandit sur l'île et bien que doué d'une capacité intellectuelle exceptionnelle et d'une piété remarquable, il refuse toute charge rabbinique jusqu'à l'âge de 43 ans.

Il rédige plus de 40 ouvrages. Il voit dans le sionisme naissant le début de la rédemption d'Israël, œuvre activement pour l'établissement de juifs en Israël, fonde à Djerba une association sioniste -'Ateret Sion', réfléchit et écrit des propositions sur la structure organisationnelle du nouvel état juif en termes économique, militaire, démocratique, politique, éducatif, sanitaire et religieux. Bien que conscient des tendances laïques, il renforce les projets de support et d'installation en Israël, de supporter le K.K.L et d'acheter des terres, ce qu'il fera lui-même.

“ La fin de la rédemption n'est pas encore là... car il ne peut y avoir de rédemption et de retour des exilés que si le pays est déjà habité... nous voyons clairement que la construction du pays avance et l'hébreu est déjà réinstauré même pour les timbres et les pièces, beaucoup de nos frères sont déjà juges et policiers, chaque année voit de nouveaux immigrants; c'est sans aucun doute un signe et une preuve que les étincelles de rédemption commencent à se dévoiler. (Drach Moche, p.93-107). ”

“ Des signes clairs concernant la rédemption future sont palpables: la terre d'Israël n'est plus déserte mais peuplée par nos frères; ceux-ci sont presque partout reconnus comme citoyens et les nations elles-mêmes nous confèrent à présent le statut de nation, et pas seulement de communauté; notre langue sacrée est de plus en plus répandue parmi les nôtres;

nous voyons l'apparition de nouvelles techniques qui faciliteront le retour des exilés comme le télégramme, le téléphone, les bateaux à vapeur, les trains, les avions; les nations s'engagent et œuvrent contre l'état de guerre; nous voyons l'émergence de lois permettant et facilitant la mobilité des hommes d'un pays à l'autre. ” (Torat Hayim p. 106)

La révolution industrielle, les évolutions juridiques internationales, les avancées morales et civiques de l'humanité et l'émergence du nationalisme juif sont des signes de la rédemption. Quelle conception de la rédemption adopte-t-il ?

“ L'esprit divin a commencé à battre chez cet homme admirable par le biais duquel l'idée sioniste, projet divin se met en place... Il n'a non seulement pas été écouté mais beaucoup s'y sont opposé... mais cet homme remarquable y a consacré toute sa vie sans répit jusqu'il trouve audience... il leur répliquait 'si vous le voulez, ce ne sera pas un rêve' (Yad Moché, Vaera, p.321).

Cet homme qui était quasiment assimilé mais d'une grande noblesse n'a cessé de penser à l'amélioration du destin juif et il en a fait sa bataille; il a consigné ses idées dans un livre - 'Etat juif - dans lequel il décrit les étapes à suivre dès lors que les juifs prendront la gouvernance du pays de la main des nations. (Matté Moché, p.88). ”

De qui parle-t-il ?

“ 'Voici je vous envoie le prophète Elie', c'est-à-dire un homme d'Israël sur lequel se posera l'esprit prophétique - l'idée sioniste, 'avant que ne vienne le grand et redoutable jour de D.ieu' - c'est la guerre mondiale, 'il ramènera le cœur des enfants' - tout le peuple comprendront l'importance du nationalisme; cet homme noble a tout fait pour se faire entendre auprès de tous qui refusaient absolument l'idée d'un nationalisme juif et il les a ramenés à cette idée. (Moché Yedaber, p.222-223)

Ils y en a qui voient dans le sionisme un événement naturel et non le fruit de la providence; il faut savoir que ce mouvement est un appel divin du ciel. Le jour viendra où D.ieu révélera que tout ceci était le fruit de sa providence. (Moché Yedaber, p.288). ”

Quelle est le texte qu'il commente et en quoi il est surprenant ?

“ C'est le développement et la consolidation de l'installation sur notre terre qui assurent notre existence en Israël et en Diaspora; c'est pourquoi il faut soutenir nos frères là-bas par le biais des institutions - le K.K.L., le Keren Hayesod, car tous ceux qui agissent en ce sens sont des envoyés de la providence qui préparent notre future rédemption... Sans tout cela, nous n'aurions jamais reçu l'accord des nations. (Darké Moché, tome I, p.180) ”

La providence passe par des voies naturelles : Comment comprendre alors le miracle de la rédemption ?

Maroc :

Rabbi Yossef Messas



Rabbi Yossef est né à Meknès et a étudié avec Rabbi Hayim Berdugo. De 1924 à 1940, il est le grand-rabbin de Tlemcen en Algérie, revient ensuite à Meknès où il siège au Tribunal Rabbinique, avant de monter en Israël en 1964 pour assurer les fonctions de grand-rabbin de Haïfa.

Ses nombreux écrits (plus de 25000 pages !) révèlent ses correspondances avec le monde juif, ses connaissances remarquables, sa sensibilité pour la poésie et le dessin. Il était très apprécié pour ses homélies auxquelles participait un vaste public et dans lesquelles il faisait preuve d'un rare talent d'orateur.

“ Comment comprendre les paroles des Sages: Il faut habiter en Israël car celui qui y réside est comme s'il avait un D.ieu et celui qui habite en dehors d'Israël est comme s'il **n'avait pas de D.ieu** ”
(ketoubot 110b).

“ Si c'est ainsi et ce n'est qu'un semblant, il vaut mieux habiter en dehors d'Israël ! Car celui qui réside en Israël est comme s'il avait un D.ieu, mais en fait il n'en a pas; et inversement, celui qui n'y réside pas c'est comme s'il n'avait pas de D.ieu, mais en fait il en a un ! En fait, ces propos s'appliquent à l'homme pieux et au mécréant: Un mécréant - du fait même de résider sur la terre aimée de D.ieu et placée sous sa présence et sa providence, c'est comme s'il avait un D.ieu; alors que le juste croyant qui habite en dehors d'Israël ressemble à quelqu'un qui n'a pas de D.ieu. Tu vois donc bien que sur ce point le mécréant vaut mieux que le juste.
(Otsar hamikhtavim, introduction).

Concernant la lecture des supplications que certains récitent même le jour de l'indépendance : Tu n'as pas à rentrer dans ces considérations. Tu es un séfearade craignant D.ieu, agis-donc come nous tous : nous fêtons ce jour comme un jour de fête en récitant le hallel et en remerciant le Maître du monde; nous mangeons, buvons et sommes joyeux, et ne t'occupe pas de ce que font les autres. (Otsar Hamikhtavim 3, 1769)

Les réactions au sionisme dans le monde rabbinique séfearade sont très différentes de celles qui apparaissent dans le monde ashkénaze. Comment expliquez-vous cet écart idéologique ?